ON ADORE LES DÉTESTER !

RADAR FILMS ET ALTER FILMS PRÉSENTENT

EN COPRODUCTION AVEC TF1 FILMS PRODUCTION ET SND GROUPE M6

JEAN-PAUL ROUVE · PATRICK CHESNAIS · ARNAUD DUCRET · BAPTISTE LECAPLAIN · STÉFI CELMA · JUDITH EL ZEIN

les EX

une comédie de MAURICE BARTHÉLEMY

NATACHA LINDINGER · ALICE DAVID · ZOÉ DUCHESNE · CLAUDIA TAGBO · AMAURY DE CRAYENCOUR · MAURICE BARTHÉLEMY

SCÉNARIO MAURICE BARTHÉLEMY MUSIQUE ORIGINALE PHILIPPE MORINO CHEF MONTEUR JULIEN LELOUP DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE LAURENT MACHUEL - AFC DÉCORS RITON DUPIRE-CLEMENT - ADC COSTUMES KAREN MULLER SERREAU SON JEAN-LUC VERDIER SERGE ROUQUAIROL THIERRY LEBON

PRODUCTEUR EXECUTIF BENJAMIN PHUONG DUNG DIRECTEUR DE PRODUCTION FRÉDÉRIC HUBSCHER DIRECTRICE DE POST-PRODUCTION MÉLODIE ROBERT UNE COPRODUCTION RADAR FILMS ALTER FILMS TF1 FILMS PRODUCTION SND GROUPE M6 MANDARIN CINEMA LE QUATRIÈME GROUPE

RADAR ALTER FILMS TF1 M6 TF1 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINÉ+ TF1 TMC NT1 PRODUIT PAR CLÉMENT MISEREZ MATTHIEU WARTER ALAIN TERZIAN CANAL+ CINÉ+ TMC NT1 Banque Populaire

PHOTOS : FABIEN FAUSSURIER © 2018 RADAR FILMS / ALTER FILMS / TF1 FILMS PRODUCTION / SND / MANDARIN CINEMA / LE 4E ÉTAGE GRAFICS MISE EN PAGE : DIDIER LEFEVRE

Jean-Paul ROUVE | **Patrick CHESNAIS** | **Arnaud DUCRET** | **Baptiste LECAPLAIN** | **Stéfi CELMA** | **Judith EL ZEIN**

Natacha LINDINGER | **Alice DAVID** | **Zoé DUCHESNE** | **Claudia TAGBO** | **Amaury DE CRAYENCOUR** | **Maurice BARTHÉLEMY**

LES EX

UN FILM DE **MAURICE BARTHÉLEMY**

Durée : 1h24

Sortie le **21 JUIN 2017**

DISTRIBUTION
SND GROUPE M6
89 Avenue Charles de Gaulle
92575 Neuilly sur Seine Cedex

PRESSE
DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION
Dominique Segall et Apolline Jaouen
06 84 94 10 67
apolline.jaouen@gmail.com

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.snd-films.com

Synopsis :

Si Paris est la ville des amoureux, elle est aussi celle… des ex !
Antoine (Jean-Paul Rouve) n'ose plus s'engager, Didier (Patrick Chesnais) regrette son ex-femme, le père Laurent (Arnaud Ducret) doit célébrer le mariage de son ex, Julie (Stefi Celma), Serge (Maurice Barthélemy) est harcelé par Lise (Claudia Tagbo), l'ex de sa petite amie du moment, tandis que Greg (Baptiste Lecaplain) se console avec le chien… de son ex ! Autant de personnages dont les vies vont se télescoper dans un joyeux désordre et qui pourraient bien retomber amoureux ! Mais de qui ? Qu'ils nous obsèdent ou que l'on adore les détester, au fond, il est difficile d'oublier ses ex !

Interview de Maurice Barthélemy :

Quand on connaît votre filmographie de réalisateur, c'est étonnant de vous voir aujourd'hui réaliser une comédie romantique ?

En fait je me suis inspiré d'un film italien ! Je l'ai découvert par hasard alors que j'étais en Espagne en tombant dessus à la télévision et je l'ai donc regardé en espagnol. J'ai tout de suite trouvé que le thème, le rythme et la structure du film étaient intéressants. Dès que je suis rentré en France, j'ai donc commandé le DVD pour pouvoir le découvrir avec les sous titres français, et je me suis dit qu'il y avait quelque chose à en faire, en le réadaptant… J'ai acheté les droits et j'ai changé 70% du film !

On imagine quand même que vous aviez des comptes à régler avec vos ex à ce moment-là ?

(rires) Disons que c'était un thème qui me parlait pas mal à ce moment de ma vie … Mais justement, je ne voulais pas aborder cette question d'un point de vue personnel, pour ne pas tomber dans le « revanchard ». J'ai préféré partir d'un autre film et raconter aussi des choses qui me sont personnelles. Au final, j'ai essayé de réaliser un film qui prend le contrepied de l'ex boulet, l'ex galère, je voulais montrer et valoriser le bon côté des ex ! Tout ce qu'ils ou elles nous ont apporté…

Et c'est pour ça que l'un de vos personnages principaux, interprété par Jean-Paul Rouve, a écrit un livre qui s'intitule « Heureux comme un ex » ?

Exactement. L'ex, c'est quelqu'un qu'on a aimé, avec qui on a partagé notre intimité pendant une période plus ou moins longue. Forcément, c'est quelqu'un qui nous a apporté quelque chose ! Même si ça se termine mal… Dans tous les personnages du film, il y a un peu de moi, aussi bien les personnages masculins que féminins d'ailleurs ! Des traits de caractère, des bouts d'histoires, des anecdotes…

Vous êtes donc fan de tisane, comme le personnage de Jean-Paul Rouve ?

Oui je dois l'avouer… (rires). Effectivement comme lui, je suis capable de proposer des tisanes en fin de soirée. J'ai utilisé la marque de tisane « les deux marmottes », car je suis très marmotte dans la vie. Je me couche hyper tôt par exemple. Je sais, ça ne fait pas rêver… (rires)

Il y a aussi un personnage important dans le film : Paris. La ville lumière... La ville des amoureux …

Oui, c'était le décor parfait car pour les étrangers, Paris est la ville du romantisme. Donc ça me plaisait bien d'y ancrer mes histoires post romantiques… J'ai choisi de filmer à la fois un Paris « glamour », avec le personnage de la danseuse du Crazy Horse, et en même temps le Paris des Parisiens, dans des quartiers différents et populaires… Je voulais que Paris soit l'écrin de ces histoires, un Paris bien filmé. Je l'ai vraiment utilisé comme un plateau de théâtre.

On sent aussi que vous vouliez raconter une histoire qui prend le temps ? A la Claude Sautet…

Oui, ou même à la Coppola ou à la Spielberg dans leurs premiers films. Ils prenaient le temps d'installer leurs personnages, pour qu'on ait de l'empathie pour eux. C'est ce que j'ai voulu faire. Sinon vous n'avez pas le temps de vous attacher ! Le défi, c'était de prendre le temps tout en faisant une comédie d'une heure et demie, pour que ce soit rythmé, que l'intrigue nous emporte. Il fallait aussi respecter les codes de la comédie romantique. Pour chacun de mes films, je prends un genre et je le pousse au maximum. Un fake documentary avec *Casablanca Driver*, un road movie avec *Papa*, une airplane comedy avec *Low Cost* et un teen movie avec *Pas Très Normal Activités*. Je trouve ça très ludique !

Et donc cette fois une comédie romantique ! Ce qui rythme aussi le film, c'est le fait de suivre des personnages de six générations différentes ! On sent l'inspiration de Love Actually par exemple.

Et de *Crazy Stupid Love* ! J'avais vraiment envie de raconter l'histoire d'un jeune couple de trentenaires, un autre de 40 ans, encore un autre de 50, et enfin un dernier de 60 ans et plus. On se rend compte que finalement, quelle que soit la génération, on vit l'amour plus ou moins de la même façon. Notre rapport à l'ex est toujours le même : du regret. Regret de ne pas avoir su garder cette histoire, ou regret de vouloir revivre cette histoire. C'est ce regret que je voulais traiter en comédie, sans en faire un film nostalgique, au contraire ! C'est là que j'ai choisi d'en faire une comédie mêlée d'émotions. Comme inspiration, je peux aussi parler de *4 mariages et un enterrement* … Les anglais ont un vrai savoir-faire dans la comédie romantique et la comédie collective. En film français je trouve plutôt mes inspirations du côté de Cédric Klapisch.

Pour incarner tous ces personnages, vous avez choisi de confier les rôles à des acteurs de la jeune génération : Claudia Tagbo, Stéfi Celma, Arnaud Ducret, Baptiste Lecaplain…

C'était très important pour moi. A l'époque des Robins Des Bois, nous étions une équipe de jeunes trentenaires, et Alain Chabat ou Dominique Farrugia nous ont fait confiance. Donc c'est normal aujourd'hui de passer le relais… J'ai essayé de faire ça dans chacun de mes films. Dans *Pas Très Normale Activité* par exemple, il y avait déjà Stéfi Celma. Je voulais aussi tourner avec Baptiste Lecaplain, Arnaud Ducret ou Alice David. Et puis toujours mes vieux amis, Jean-Paul Rouve, Patrick Chesnais ou Natacha Lindinger. C'était bien que chacun amène son univers, et qu'on en fasse une grande salade, une niçoise vous voyez, pleine de fraicheur, c'est léger, on a envie de le déguster l'été ! Et ça tombe bien car le film sort le 21 juin ! (rires)

Allez-vous réussir à vous passer de Jean-Paul Rouve un jour dans vos films ?

Je vais bien être obligé… Il est vieux, il coûte de plus en plus cher… (rires) Vous n'imaginez pas la complicité qu'on a tous les deux, ça fonctionne tellement vite. Nous sommes comme un vieux couple mais qui ne s'est jamais disputé !

Jean-Paul Rouve forme par ailleurs un duo magnifique avec Patrick Chesnais ! A la Poiret - Serrault !

Oui, ils sont très complices et ils ont un jeu assez proche l'un de l'autre. Ils font partie de cette catégorie des bougons marmonneurs, comme Noiret, Darmon, Depardieu ou Bacri. Des râleurs au cœur tendre, avec l'œil qui frise. Il y a une scène dans laquelle Jean-Paul Rouve et Patrick Chesnais discutent en terrasse, et nous les avons laissé improviser à la fin de la prise tellement leur discussion semblait naturelle…

En revanche, c'était quand même osé de demander à Arnaud Ducret de jouer un prêtre !

Oui mais je ne m'en prends pas aux prêtres ! Son personnage est entré en religion après une déception amoureuse et il retombe sur cette ex dans son Eglise. Forcément il est chamboulé et de nouveau rongé par le doute. J'ai aussi voulu en faire un curé moderne, qui dit la messe avec son Ipad, qui peut porter des baskets… Moi je ne suis pas catholique pratiquant, j'ai juste été baptisé. J'ai donc créé le prêtre que j'aimerais voir dans une Eglise.

Patrick Chesnais lui forme avec Natacha Lindinger un vieux couple fou d'amour mais qui ne se supporte plus ! On en connaît tous des comme ça…

Ces personnages sont le fruit de l'observation. J'observe tout le temps ce qui se passe autour de moi, au café, dans le train… Et les couples qui se détestent tout en s'aimant, ou s'aiment tout en se détestant, m'ont toujours fasciné. Patrick et Natacha incarnent ce couple fusionnel malgré la différence d'âge entre eux…

Quant à Baptiste Lecaplain, il est chauffeur de VTC et a gardé le chien de son ex !

Oui, c'est un souvenir qu'elle lui a laissé (rires) ! Et ce chien symbolise son ex, donc au départ c'est un boulet qu'il traine, et puis il va s'en rapprocher, l'apprivoiser. Jusqu'au jour où ce chien lui sauve la vie en évitant qu'il ne se fasse renverser par un bus. A partir de là, il s'attache à ce bulldog anglais qui va même lui permettre de rencontrer un nouvel amour ! Ce personnage n'était pas dans le film original, mais j'avais écrit l'histoire sur un bout de papier en me disant qu'un jour je raconterai bien l'histoire d'un mec qui s'attache à son chien et qui va s'humaniser grâce à lui… Qui mieux que Baptiste Lecaplain pour le jouer ? Cet acteur a un côté Bradley Cooper, il est cool, décontracté et frais dans son jeu d'acteur…

Et vous n'avez pas pu vous empêcher de vous garder un petit rôle, celui de Serge !

Je dois avouer que je me suis fait plaisir ! C'est comme le ski, on est bien obligé d'y revenir de temps en temps. Serge est un gars pas très courageux, divorcé, qui doit s'occuper de sa fille et surtout il est tombé amoureux d'une bombe atomique, danseuse au Crazy Horse. Ce n'est pas un Don Juan, mais elle a craqué pour lui car elle ne le trouve pas trop compliqué. Le problème vient de Claudia Tagbo, qui incarne l'ex de cette danseuse … elle va s'en prendre à moi, et même physiquement ! (rires). J'aime bien tourner dans mes propres films, ce sont mes moments de récréation. Ça me permet aussi de montrer à mes acteurs que je descends dans l'arène avec eux, que je ne suis pas simplement derrière mon combo à dire *« action! ».*

Avec ce film, vous vous éloignez de l'humour des Robins des Bois ?

Oui, mais heureusement ! Les Robins, ça a été une période de notre vie durant laquelle on s'est beaucoup amusés. Mais après notre séparation, chacun est reparti avec son humour, son univers. Le mien se situe plus du côté de mon film *Papa*, avec Alain Chabat. Vous savez, malgré une folie intérieure que je cache bien, je suis quelqu'un de calme dans la vie. Et puis je m'approche de la cinquantaine, je m'assagis (rires).

D'ailleurs on vous imagine plutôt sage, serein, détendu sur un plateau de tournage ?

Je fais un film tous les deux ou trois ans. A chaque fois, c'est comme si on m'offrait un grand train électrique pour que je m'amuse. Donc j'en profite ! Je travaille beaucoup en amont, pour arriver détendu, pour être disponible avec les acteurs et créer une ambiance détendue sur le tournage. Et comme je suis moi-même acteur, je sais leur parler, les mettre en confiance, les rassurer. Par exemple, dès la première prise, je leur dis *« c'est bien, mais voilà comment on va encore améliorer ».* Je sais qu'un acteur rassuré va forcément donner le meilleur de lui-même. Ensuite, je dois vous avouer que je me suis fait plaisir. Je n'ai pris que des actrices d'une beauté absolue comme Stéfi Celma, Alice David, Natacha Lindinger, Judith El Zein, Zoé Duchesne ou Claudia Tagbo ! Sur le tournage, il fallait réussir à garder la tête froide… (rires)

Et comme dans beaucoup de vos films, il y a des jumelles et un nain !

Oui ! (rires). C'est vrai que j'ai un problème avec les jumeaux… Je pense que j'ai été marqué par la séquence de *Shining,* avec les deux jumelles dans l'ascenseur. Là ce sont les deux jumelles de Jean-Paul Rouve (rires). Quant à la personne de petite taille, j'ai repris Christophe Fluder, l'acteur qui jouait dans *Low Cost*, tout

simplement parce que j'aime travailler avec lui. Cette fois, il dirige la thérapie de groupe sur le cancer, où Baptiste Lecaplain emmène son chien malade… (rires)

Est-ce un film que l'on peut conseiller après une rupture ?

Oui complètement ! De toutes façons après une rupture, il faut aller se changer les idées au cinéma. Avec une bonne comédie romantique, c'est encore mieux. Ce film permet de prendre de la distance par rapport à la rupture, en se demandant finalement quels en sont les côtés positifs. Ce que je peux vous dire c'est qu'on n'oublie jamais vraiment ses ex, je suis catégorique (rires). Et finalement tant mieux ! Ça veut dire que tout ce que l'on vit nous apporte quelque chose.

Quel que soit l'âge ? Parce que dans votre film, les personnages les plus sages sont les plus jeunes ?

Oui les jeunes générations ont une vie qui est plus dure, plus compliquée, dans un monde précaire. Du coup ils ont besoin que leurs relations amoureuses soient rassurantes, sécurisantes. Ils se réfugient dans des histoires réconfortantes. C'est une étude sociologique très personnelle et qui reste sans doute à être approfondie (rires).

Interview de Jean Paul Rouve :

Quand votre copain Maurice Barthélemy vous appelle pour vous proposer ce scénario, vous ne pouvez pas refuser ?

C'est vrai, mais en plus pour ce film j'étais sincèrement emballé ! C'est mon vieux pote Maurice… On a travaillé pendant plus de dix ans ensemble. Quand on écrivait nos sketchs des Robins des Bois, Marina rédigeait en duo avec PEF, et moi en duo avec Maurice. On se connait par cœur. Donc quand il m'appelle pour l'un de ces films, ça ne se discute même pas. Pour *Les Ex*, j'ai reçu le scénario, je l'ai lu, et j'ai tout de suite rappelé Maurice en lui disant : *« tu sais que je ne te dirai jamais non, mais vraiment ce film, je suis content de le faire avec toi ! »* Je trouve l'histoire intelligente, amusante, elle parle de la vie… Il a mis beaucoup de lui dans ce film, et c'est ce qui le rend touchant et drôle !

Vous voulez dire que pour écrire toutes ces histoires de ruptures, d'ex, de réconciliation, il s'est inspiré de sa propre vie ?

Un peu j'imagine, mais je vous rassure, il n'a pas vécu toutes ces histoires ! Sinon il aurait eu dix vies, et on aurait envie de le serrer dans nos bras (rires). L'histoire des ex, c'est surtout un prétexte pour parler de notre rapport à la vie, à la mort, aux enfants. Ce sont ces thèmes qui m'ont touché connaissant Maurice… Moi j'aime quand les gens mettent des choses personnelles dans leur film, mais sans le dire franchement, de façon pudique. C'est ça qui est beau !

Oui, notamment avec votre personnage Antoine, psychologue ! Pourtant au départ, son ex-femme meurt dans un accident de la route…

Il se dit *« Rholala, comment je vais gérer tout ça ? ».* Il est un peu lâche. C'est vraiment un mec qui parle toujours un ton en dessous des autres, qui se laisse porter par la vie. En fait, ça l'embête dès qu'il y a une petite vaguelette qui vient troubler son quotidien. Mais c'est un bon gars ! C'est un personnage tellement éloigné de moi qu'il était très drôle à jouer.

Et forcément, quand il va devoir gérer seul ses deux filles…

Ha bah là il va être complétement dépassé ! D'autant plus que ce sont deux jumelles. Déjà une il aurait eu du mal à la gérer, mais alors deux ! Les actrices qui les jouent sont vraiment sœurs jumelles dans la vie, et elles étaient géniales, alors qu'elles débutent dans le cinéma ! Il y a notamment une scène de petit déjeuner… Qu'est-ce que je me suis marré !

Et puis il y a aussi le nouveau mari de son ex-femme, qui débarque dévasté !

Oui ! Yves le Relou ! C'est de l'or ce personnage ! Il y a la scène où il vient chez moi, en pleurs, et me raconte ses souvenirs de rapports sexuels avec mon ex-femme… On a refait la scène une vingtaine de fois tellement je rigolais ! Ça, c'est vraiment l'humour de Maurice, le rire qui arrive par le malaise, par la gêne, il adore ça !

Vous êtes-vous inspiré de votre propre vie pour composer votre personnage de psychologue ayant écrit un livre intitulé « Heureux comme un ex » ?

Non, je vous rassure ! Je ne suis pas du tout fan de la tisane par exemple, contrairement à mon personnage, je n'y connais rien. Mais je suis d'accord avec ce qu'il dit, notamment au début du film dans les studios d'Europe 1. Il explique qu'on apprend toujours de ses ex, que c'est grâce à elles ou eux que l'on est devenu ce que l'on est. C'est vrai ! Quand on se sépare, on ne le voit pas tout de suite, mais avec le recul on s'en rend compte. Une rupture, ce n'est pas forcément un échec.

Comment s'est passé le tournage à Paris ? D'ailleurs la ville est filmée de façon magnifique dans le film…

On s'est beaucoup amusés sur le tournage. Faut dire qu'on se connait par cœur. Parfois, un simple regard, un petit geste, et je comprends ce que Maurice veut que je fasse. Ensuite le film est franchement beau, notamment avec tous ces paysages parisiens ! Il laisse la vie se dérouler… On déambule… Il n'est pas dans l'efficacité du montage, et ça j'aime vraiment beaucoup. C'est un film qui est ancré dans le rythme de la vie.

Et les autres acteurs du film, pour beaucoup issus de la jeune scène ?

Je connaissais quasiment tout le monde avant le tournage. Je comprends que Maurice ait pris beaucoup d'acteurs issus de la télé, ils fonctionnent comme nous, c'est la même famille. Ils sont formés à tourner de façon assez rapide, on pense de la même manière. Mais comme c'est un film choral, chacun a tourné ses scènes sur quelques jours… Une dizaine pour ma part ! Donc on a adoré découvrir tous ensemble le film terminé !

C'est en tous cas un film à la fois émouvant et drôle ! Maurice Barthélemy s'éloigne un peu de l'humour des Robins des Bois ?

Oui parce que le film est plus ancré dans la réalité, dans la vie. Il est moins loufoque que *Casablanca Driver* ou *Low Cost*. Je pense qu'on retrouve l'humour des Robins dans le personnage que Maurice joue : par exemple dans la scène du karaoké au restaurant chinois. Sinon, il s'est davantage inspiré de l'humour anglais, de Ricky Gervais ou des Monthy Python. Ma scène préférée, c'est celle dans laquelle Patrick Chesnais, qui s'est engueulé avec sa femme, revient chez lui et cuisine. Elle débarque, et va simplement sentir son odeur, dans son cou… Je trouve ça tellement juste ! On connait tous des couples qui s'aiment à en crever, mais qui se supportent plus. J'ai dit à Maurice : *« C'est pas toi qui a tourné ça, ce n'est pas possible, c'est trop beau, tu n'as pas pu faire ça ! »*

Interview de Arnaud Ducret

Aviez-vous imaginé un jour jouer un homme devenu prêtre après une rupture ? Et qui va en plus voir débarquer dans son église son ex, venue se marier avec son nouveau compagnon…

(rires) C'est sûr que c'est complexe ! J'ai adoré jouer ce prêtre tourmenté entre sa croyance en Dieu et son amour pour cette fille. C'était vraiment amusant et j'aime bien taquiner un peu l'Eglise ! Ceci dit, que tu sois prêtre ou non, quand tu croises Stéfi Celma dans la rue je pense que tu tombes vite amoureux ! (rires) En plus, il est très moderne ce curé, il dit la messe avec son Ipad, il porte des baskets… Je pense que c'est le genre de prêtre qui peut ramener les jeunes vers l'Eglise. Il a renoncé à l'amour physique pour l'amour de Dieu. Ça l'a surement aidé à oublier son ex… Mais finalement, c'est peut-être Dieu qui a aussi souhaité qu'ils se retrouvent ! Qui sait…

En tous cas on vous sent totalement à l'aise dans ce rôle d'homme d'Eglise !

Il faut dire que je les connais les prêtres ! (rires) Quand j'étais plus jeune, je faisais partie d'un groupe de gospel donc j'ai beaucoup chanté dans les Eglises. Des curés, j'en ai vu un paquet, et de tous les genres. Certains ne supportaient même pas qu'on applaudisse tandis que d'autres sont formidables, modernes et drôles ; ce sont eux qui m'ont inspiré.

Comment Maurice Barthelemy vous a convaincu de faire ce film ?

J'adore l'humour des Robins des Bois, depuis toujours ! Je suis un enfant de la *Grosse Emission*, de la chaine Comédie, de Kad et Olivier aussi… Je suis également très copain avec PEF, donc quand Maurice m'a proposé ce rôle, je n'ai pas hésité, même si on ne se connaissait pas personnellement. Ce film est sans doute moins dans la veine des Robins des Bois que ses précédents, mais on sent quand même toujours l'inspiration.

Comment s'est déroulé le tournage avec tous ces acteurs issus de la nouvelle génération ? En plus c'est la première fois que vous tourniez dans un film chorale…

Formidable ! C'est vrai que je n'ai pas l'habitude de tourner dans ce genre de films, mais j'ai adoré. Il y a plusieurs niveaux de narrations, plusieurs histoires qui s'entrecoupent, s'influencent, parfois l'un des personnages fait avancer le destin d'un autre sans s'en rendre compte… C'est la vie quoi ! Quand nous avons découvert le résultat final tous ensemble, c'était génial ! J'ai découvert un film que je ne connaissais pas. J'avais l'impression de ne même pas avoir tourné dedans. Maurice Barthélemy est vraiment un mec plein de douceur, il t'emmène très loin dans le jeu.

Et notamment dans un confessionnal pour une scène qui va rester dans les annales !

Ha oui ! Stéfi Celma est en train de m'avouer qu'elle veut quitter son futur mari pour m'épouser moi… Qui suit quand même curé… Quand débarque ce même futur mari qui lui veut me confesser qu'il est gay ! Vous imaginez l'ambiance… (rires)

Vous avez pensé à vos ex en tournant ce film ?

Non, quand même pas ! Je suis resté en bons termes avec mes anciennes petites amies… C'est grâce à elles que je suis devenu ce que je suis aujourd'hui. Cette dimension, on la ressent beaucoup dans le film. C'est pour ça qu'il est drôle et positif. Ce n'est pas parce qu'on se sépare un jour qu'on doit se cracher dessus !

Vous conseilleriez ce film à un copain en pleine rupture ?

Evidemment, tu en ressors avec la banane ! Ce film prouve que malgré la fin d'une histoire d'amour, la vie continue. Tu vas rencontrer d'autres personnes ! En plus, Paris est magnifiquement filmée, il fait beau, les décors sont baignés de soleil… Quand tu sors, tu as envie d'aller boire des coups en terrasse !

Avec ton ex ?

Non, avec l'ex de ton pote ! (rires)

Interview de Stéfi Celma :

Vous aviez déjà tourné avec Maurice Barthélemy dans Pas Très Normales Activités, donc vous n'avez pas hésité quand il vous a proposé Les Ex ?

Surtout que depuis on est devenus amis ! Il a commencé par me parler du projet sans me dire qu'il imaginait un rôle pour moi. Déjà, je trouvais le concept top : adapter ce film italien d'histoires qui s'entrecroisent, avec les ex en toile de fond, c'est génial. J'ai tellement confiance en lui et en son talent que c'était ensuite une évidence d'accepter lorsqu'il m'a proposé de faire partie de l'aventure, et même sans lire le scénario ! Quand j'ai découvert l'histoire de cette jeune fille qui vient à l'Eglise d'enfance de son futur mari pour s'y marier, et qui tombe nez à nez sur son ex devenu curé, j'étais pliée. Maurice est un directeur d'acteur exceptionnel, qui a une vraie vision. Ce film lui ressemble beaucoup.

Tous les acteurs du film disent ça. Il a eu une vie amoureuse compliquée alors !

(rires) Je ne connais pas toutes les histoires de Maurice ! C'est plus dans l'humanité du film, sa sensibilité et l'humour subtil qui en ressort qu'on sent sa patte. Pour beaucoup de gens, Maurice Barthélemy c'est Les Robins des Bois, et donc un humour assez burlesque. Dans ce film, il y a de la finesse, de l'élégance avec une fluidité et une simplicité dans les rapports humains. Maurice est comme ça dans la vie !

Revenons-en à votre personnage, Julie …

C'est une femme qui aime la vie, et qui est très excitée à l'idée de se marier. Son futur mari, incarné par Amaury de Crayencour est quelqu'un qui a beaucoup de qualité, qui la rassure, en qui elle trouve la stabilité qu'elle recherchait, mais finalement il est assez rangé. Ce jeune homme l'emmène dans l'église de son enfance et elle tombe alors nez à nez avec son ex, habillé en curé, incarné par Arnaud Ducret ! Vous imaginez sa surprise… C'est un vrai choc pour les deux. Ce qui est amusant, c'est qu'on peut imaginer leur passé commun. Je pense qu'il lui avait parlé de son envie d'être prêtre, c'est même sûrement cela qui avait mis fin à leur relation. Jamais l'un et l'autre n'auraient imaginé qu'ils se reverraient un jour dans cette situation. C'est ça le comique ! Sans parler de la scène du confessionnal que je vous laisse découvrir…

Et comme pour les autres histoires du film, l'ex est présenté de façon positive.

Oui, c'est pour ça que c'est un film plein d'amour, d'humour et de bienveillance. Les Ex font grandir, avancer… Maurice a vraiment voulu montrer ce que chaque personne de notre entourage nous apporte dans une vie et en quoi elle nous fait grandir ! Il n'y aucune rancœur.

Quand on regarde le film, on retrouve le côté humain des réalisations de Cédric Klapisch. Vous qui avez tourné avec les deux, vous en pensez quoi ?

C'est vrai, il y a la même énergie et le même côté généreux aussi. Ce sont deux réalisateurs qui font confiance à leurs acteurs. On a l'impression d'être très libres sur le plateau, mais ils savent parfaitement où ils veulent vous emmener. Je pense qu'un bon directeur d'acteurs, c'est quelqu'un qui a cette humanité, cette capacité d'écoute, de partage, de proposition. Il faut comprendre l'autre pour le guider. J'ai ressenti ça avec les deux. Et puis Maurice est un amoureux de Paris, et ça se voit dans le film, comme Cédric avec Barcelone, Londres ou New York. On est dans une comédie humaine mais l'esthétisme des décors n'a pas été mis de côté, loin de là.

Vous avez aussi retrouvé votre vieux compère Arnaud Ducret, avec qui vous aviez débuté dans Les Profs !

Oui, à l'époque nous étions les deux minots du film, aux côtés des géants Isabelle Nanty ou Christian Clavier. C'était génial de se retrouver aujourd'hui pour ce film. Et puis il y a également Alice David, mon amie, que

j'avais rencontrée aussi sur *Les Profs*. Sauf que c'est le deuxième film que l'on tourne ensemble depuis, et à chaque fois, nous n'avons aucune scène en commun ! C'est ça qui est drôle dans les films choral ; chacun tourne dans son coin, et quand nous avons découvert le film monté tous ensemble, on a beaucoup rigolé ! C'était comme un nouveau film !

Conseilleriez-vous ce film à l'une de vos copines en pleine rupture ?

Evidemment, je le conseille à tout le monde. Car au-delà de l'histoire des ex, c'est surtout une histoire de relations humaines, très drôle ! Regardez le personnage joué par Baptiste Lecaplain qui se trimballe le chien de son ex et qui grâce à lui va trouver l'amour, personnage incarné par Alice David. Il y a aussi Patrick Chesnais et Natacha Lindinger, le couple le plus conflictuel mais qui en même temps s'aime tellement ! On voit bien que tous les deux comprennent qu'ils se pourrissent la vie, mais qu'ils ne peuvent pas vivre l'un sans l'autre. C'est beau ! Et puis Jean-Paul Rouve et Judith El Zein : elle sent qu'il est à un moment compliqué de sa vie, et elle l'accompagne avec intelligence, avec cette image de fin où ils se tiennent par l'épaule en toute simplicité… Enfin le côté cocasse entre Maurice Barthelemy et Zoé Duchesne, avec cette flic joué par Claudia Tagbo qui le poursuit, c'est complètement délirant ! Vraiment en toute sincérité, j'aime ces histoires ! L'amour doit tous nous guider au quotidien, et si on le vit pleinement, je suis certaine que l'on vit plus longtemps. Ça pourrait être le slogan de ce film ! (rires)

Interview de Baptiste Lecaplain :

Quand Maurice Barthélemy vous annonce que vous allez jouer en duo avec un chien, quelle est votre première réaction ?

J'ai bien rigolé ! Dès le début, je savais que j'allais former un duo : moi, Greg, et mon chien, Jean-Claude ! Après, il a juste fallu que je mette un peu mon égo de côté… J'avais beau donner tout mon potentiel comique pendant le tournage, impossible de rivaliser avec le chien. Dès qu'il était filmé en gros plan, tout le plateau rigolait. Ça fait mal… Désormais, je sais que je n'accepterai jamais de jouer dans d'éventuelles suites de Beethoven ou Lassie. (rires)

Alors justement parlons de ce chien, Jean Claude, c'est votre ex qui vous l'a laissé… Au début du film, vous le traînez un peu comme un boulet ! On a même l'impression que c'est votre ex réincarnée ?

Oui, même si j'espère qu'elle était un peu plus sexy et qu'elle avait meilleure haleine ! (rires). Ce que j'aime dans ce film, c'est que petit à petit leur relation va évoluer. On ne s'attarde pas trop sur le côté larmoyant, post rupture. Ce chien va vite l'aider à remonter la pente. Greg ne laisse jamais Jean-Claude seul, même quand il conduit son VTC, Jean-Claude est sur le siège passager. Il va devenir son ange gardien ! J'adore ce personnage de Greg, il est cool, il vit un peu les situations contre son grès mais il enchaîne sans trop se poser de question. Quand Jean-Claude tombe malade d'un cancer, et que Greg va dans un groupe de paroles pour en parler avec d'autres femmes et hommes malades, ça me fait hurler de rire ! Il y a un monologue totalement décalé. Et puis ce chien il avait une tête tellement marrante…

Ce qui est terrible, c'est qu'il est mort juste avant la fin du tournage !

Oui, il avait dix ans et il est parti de sa belle mort… Mais franchement j'étais triste ! Un jour Maurice est venu et m'a dit : *« je suis désolé, le chien est mort. On a trouvé un sosie pour les dernières scènes mais va falloir lui maquiller un œil. »* La situation était tellement ubuesque ! Il faut savoir que j'adore les chiens, j'en ai un moi-même !

Vous n'aviez jamais tourné avec Maurice Barthélemy ?

Non, j'ai donc passé des essais. J'étais très motivé à l'idée de jouer dans un film choral, je trouvais l'exercice à la fois intéressant et difficile. Dès que j'ai lu le scénario, j'ai vu que les histoires s'enchainaient bien, que le film était équilibré. Et puis le deuxième long métrage de Maurice comme réalisateur, *Papa*, avec Alain Chabat, c'est un de mes films français préférés. La première fois qu'on s'est rencontrés, j'ai passé un quart d'heure à lui parler de ça. Il a fini par m'arrêter en me disant : *« on va peut-être parler des ex !? »* (rires) C'est vraiment quelqu'un de drôle et touchant. Le film résume très bien Maurice.

Vous avez aussi retrouvé Alice David, votre vieille camarade de Bref ?

Oui, on est amis depuis Bref. On a adoré se retrouver sur ce tournage, pour notre première fois au cinéma. Je trouve que la rencontre de nos personnages dans le film est très moderne, dans l'air du temps. Il la prend en charge dans son VTC, et ils vont se mettre à discuter… Elle va garder le secret de sa maladie pendant longtemps. Et puis franchement, réussir à charmer Alice David, il y a plus d'un gars dans la salle qui aimerait être à ma place ! (rires)

Dans votre VTC, il y a aussi la scène durant laquelle votre chien Jean-Claude se lâche…

Oui, on est très portés sur les pets avec Maurice Barthélemy ! Nous avons donc voulu improviser cette scène, alors que je transporte Jean Paul Rouve et Judith El Zein. En plus quand je veux ouvrir ma fenêtre, le mécanisme

est bloqué. (rires) C'était pour illustrer les situations rocambolesques que l'on peut vivre dans les VTC. On pourrait penser que c'est une scène vulgaire, mais avec l'œil et la patte de Maurice, ça passe sans problème. Il peut dire ou filmer à peu près tout et n'importe quoi sans que ça paraisse vulgaire, c'est une vraie qualité.

Vous avez pensé à vos ex durant le tournage ?

Ho vous savez, je n'ai pas eu beaucoup d'histoires moi (rires). J'ai juste été cherché l'inspiration dans l'un de mes souvenirs, pour la scène où je me retrouve seul dans l'appartement, quand mon ex est partie avec ses affaires. Une fois dans la vraie vie, il m'est arrivé l'inverse, c'est moi qui ai dû partir. Alors j'ai essayé de me mettre à la place de cette ex que j'avais laissée à l'époque, de réfléchir à ce qu'elle avait pu ressentir. Ça s'arrête là ! Pour le reste, c'était un vrai rôle de composition. Il faut aussi dire que le film a un regard très bienveillant sur les ex. Ce n'est pas du tout un film avec des gens qui passent leur temps à pleurer et à vouloir se venger, bien au contraire. Le film est tendre, sensible, drôle. Moi si j'avais fait un film sur les ex, je serais allé beaucoup plus dans l'humour noir ! Là, ce n'est jamais méchant.

Et pendant le tournage, vous avez passé beaucoup de temps au volant de votre VTC à tourner dans Paris ?

Oui, avec mon petit costard noir et ma cravate ! Le tournage était génial. C'était fin aout, Paris était vide, on pouvait rouler sans problème. L'équipe de tournage revenait de vacances ou allait partir en vacances, donc tout le monde était de bonne humeur. Je suis sûr que ça participe au côté feel good movie du résultat final. Et puis franchement, je n'ai jamais vu une histoire qui arrive à être aussi fluide avec autant de personnages. Comme dans Love Actually, on s'attache à tous les couples, et dès que l'on bascule d'une histoire à l'autre, on est contents de les retrouver. Il n'y a pas de lassitude. C'est vraiment un film sur l'amour, avec des personnages masculins très drôles comme celui de Patrick Chesnais qui fait une crise d'adolescent à 60 ans. Ce n'est pas un film seulement pour les filles, tout le monde peut y aller en couple et va s'amuser !

Liste artistique :

Antoine Repp	Jean-Paul ROUVE
Didier Atlan	Patrick CHESNAIS
Père Laurent	Arnaud DUCRET
Greg	Baptiste LECAPLAIN
Julie	Stéfi CELMA
Audrey	Judith EL ZEIN
Caroline Atlan	Natacha LINDINGER
Solenne Atlan	Alice DAVID
Marina	Zoé DUCHESNE
Lise	Claudia TAGBO
Hector	Amaury DE CRAYENCOUR
Serge Drai	Maurice BARTHÉLEMY
Yves	Pierre HIESSLER
Alberto	ESTEBAN
Norma Repp	Hélène ROSSELET-RUIZ
Gil Repp	Marie ROSSELET-RUIZ
Vétérinaire	Patrick DE VALETTE
Jacynthe	Julie FARENC-DERAMOND
Jean-Estienne	Sébastien BONNET
Laurence Repp	Elise LARNICOL
Adèle	Amélie JEANNIOT
Vieille bigote	Jenny BELLAY
Femme accueil urgence	Béatrice DE LA BOULAYE

Père De Julie	Jean-Michel MARTIAL
Sofia Lucia Sanchez (femme Alberto)	LUCIA SANCHEZ
Stéphanie	Marie BARRAUD
Patient	Vincent BERGER
Pauline	Rani BHEEMUCK
Mère Julie Mariage	Christine GAGNIEUX
Jeune concert 1	Guillaume CLOUD-ROUSSEL
Jeune concert 2	Florian GOUTIERAS
Mari de la patiente	Christophe ROSSIGNON
Maitre Benamou	Kee-Yoon KIM
Urgentiste Samu	Hervé RAKOTOFIRINGA
Damiano thérapeute	Christophe FLUDER

Liste technique :

Réalisateur	Maurice BARTHÉLEMY
Scénario	Maurice BARTHÉLEMY
Directeur de la photographie	Laurent MACHUEL (AFC)
Musique originale	Philippe MORINO
Producteur exécutif	Benjamin PHUONG DUNG
Directeur de production	Frédéric HUBSCHER
Chef monteur	Julien LELOUP
Chef décorateur	Riton DUPIRE-CLÉMENT (ADC)
Chef costumière	Karen MULLER SERREAU
1er Assistant réalisateur	Euric ALLAIRE
Directrice de casting	Bénédicte GUIHO
Chef opérateur son	Jean-Luc VERDIER
Chef monteur son	Serge ROUQUAIROL
Mixeur	Thierry LEBON
Régisseur général	Florent DURAND
Directrice de post-production	Mélodie ROBERT
Production	RADAR FILMS
	ALTER FILMS
Producteurs délégués	Clément MISEREZ
	Matthieu WARTER
	Alain TERZIAN
Coproduction	TF1 FILMS PRODUCTION

	QUATRIÈME GROUPE
	SND – GROUPE M6
Avec la participation de	CANAL+
	CINE+
	TF1
	TMC